

Le 26 mai 1773

**Pierre Poivre, sa femme, leurs deux filles,
Alexis Rochon et Pierre Sonnerat arrivent au port de Brest**

Les biographies sont muettes, ou mal renseignées sur le retour de Poivre en France après qu'il eut transmis le 24 août 1772, l'intendance des deux îles à M. Maillart-Dumesle. Un document des Archives Nationales (A.N. Mar C/6/397) permet de préciser la date d'arrivée au port de Brest, et vient compléter ce que nous avons appris sur ce retour par d'autres documents.

Dates communément admises

Pour ce voyage de retour, les dates généralement retenues sont celles fournies par un compagnon de voyage de Poivre, l'abbé Rochon, dans son ouvrage : *Voyage à Madagascar...*¹ où il donne pour son retour de l'Isle de France sur le vaisseau *l'Indien* les éléments suivants :

- départ de l'Isle de France « dans le mois d'octobre »
- arrivée au cap de Bonne-Espérance le 24 novembre,
- départ du Cap le 1^{er} janvier 1773 après 40 jours d'escale, puis traversée jusqu'au port de Brest, sans précision sur la date d'arrivée.

La mémoire de Rochon n'était pas excellente, voici les dates à retenir :

Départ de l'Isle de France : le 20 octobre 1772

Deux auteurs seulement, l'abbé Tessier² et Antoine Chelin³ indiquent le 20 octobre 1772 comme date de départ de l'Isle de France. Nous confirmons cette information, puisque mentionnée par Poivre lui-même dans une lettre au ministre écrite du Cap le 2 janvier 1773.⁴

Arrivée au cap de Bonne-Espérance : le 24 novembre 1772

La date indiquée par Rochon est confirmée par Poivre dans sa lettre du 2 janvier 1773.

Arrivée à Brest : le 26 mai 1773

Une lettre de Poivre de Brest, datée du 27 mai 1773, nous donnait une date butoir à son arrivée dans ce port. Les Archives Nationales permettent de préciser cette date d'arrivée à Brest.

En consultant les archives Marine, le dossier du baron d'Arros (série C/7) ne nous apprenait rien ; celui des armements (série B/5) nous apprenait seulement que *l'Indien*, vaisseau 64 canons, avait été mis à la carène au bassin à Brest le 3 juin 1773. Enfin c'est dans les rôles d'équipage (série C/6) que nous trouvons réponse à notre question. Au registre des rôles d'équipage A.N. Mar C/6/397 : on trouve en page 84 l'article n°10 suivant :

« à M. le B.^{on} Darros pour la nourriture des Sr de la Martinière et le Ch. de Meaux, officiers du régiment de Royal Comtois, à 4 livres chacun, 8 livres par jour, et pour 306 jours du 25 juillet 1772 au 26 mai 1773 compris 2448 livres. »

¹ On trouvera le récit par Rochon de son départ de l'Isle de France et son séjour au Cap, et on s'interroge alors : Rochon a-t-il une mémoire défaillante ou est-ce volontaire : (Base docu=> janvier 1773).

² Histoire de l'Académie des sciences, 1789

³ Antoine Chelin : *Maurice : une île et son passé*, 1989

⁴ Toutes les lettres mentionnées se trouvent dans la base documentaire.

Cet article nous montre que ces deux officiers ont été à la charge de l'*Indien* pour leur nourriture jusqu'au 26 mai 1773, date qu'on peut donc retenir pour l'arrivée de ce vaisseau à Brest. Cette même date du 26 mai 1773 se retrouve dans les articles suivants pour d'autres officiers.

Départ du cap de Bonne-Espérance : autour du 26 février 1773

Des documents d'archive obligent à écarter la date du premier janvier fournie par Rochon pour le départ du Cap, retardant l'appareillage au fur et à mesure de nos découvertes :

- En commentaire de la lettre de Desroches du 14 avril 1773 nous faisons le point sur la chronologie de son retour en France, situant exactement son départ du Cap au 15 janvier, et nous constatons que le vaisseau *l'Indien* était alors toujours en rade au cap de Bonne-Espérance.
- Deux lettres de Céré à Galles font état de la présence de Poivre au Cap en février 1773 :
 - Le 16 juillet 1773 : « *Allez au cap de Bonne Espérance ... M. Poivre n'y a pas été 3 mois sans inquiétude* », ce qui suppose un départ du Cap vers le 24 février.
 - Le 8 août 1774 : deux mentions de plusieurs lettres de Poivre, adressées du Cap en février 1773.
- Une lettre du capitaine de *l'Indien*, le baron d'Arros, écrite du Cap le 15 février 1773, où il explique pourquoi son vaisseau *l'Indien* prolonge l'escale au cap de Bonne-Espérance. Cette même lettre ne laisse pas penser que l'appareillage soit imminent.
- Enfin, au sujet de sa comptabilité, Poivre écrit dans son mémoire, bilan de son activité : « Ce dernier article a été mis depuis dans la plus grande règle par le Sr Ménassier pendant notre relâche de trois mois dans cette colonie hollandaise. »⁵ On doit retenir trois mois d'escale, soit un départ vers le 24 février.

En supposant une traversée de 90 jours, (Desroches a mis 86 jours), l'arrivée le 26 mai implique un départ du Cap autour du 26 février, ce qui est cohérent avec la lettre du 15 février du baron d'Arros, et cohérent avec les trois mois d'escale mentionnés par Céré et Poivre. Nous retenons cette date faute de mieux.

Biographie de Pierre Sonnerat.

Un intérêt de repousser le départ du Cap du 1^{er} janvier au 26 février, c'est de pouvoir compléter la biographie de Pierre Sonnerat : aucune ne nous disait quand et comment il avait quitté le Cap pour la France en 1773.

Il ne pouvait avoir embarqué sur *l'Indien* avec Poivre et sa famille puisque on s'accordait à penser que ce vaisseau avait appareillé le 1^{er} janvier, et l'on savait que Sonnerat avait parcouru les montagnes des environs du Cap avec Thunberg dans le courant du mois de janvier⁶. Une course en montagne à la mi-janvier excluait même un retour sur *l'Isle de France* avec Desroches, ce vaisseau appareillant le 15 janvier.

On peut maintenant affirmer que Pierre Sonnerat, assez naturellement, est revenu de l'Isle de France à Brest en profitant du retour de son parent Pierre Poivre. Comme Alexis Rochon, il a quitté le Cap de Bonne-Espérance sur *l'Indien* en compagnie de Poivre, sa femme et leurs deux filles, vers le 26 février, et ils ont débarqué à Brest le 26 mai 1773.

* * *

⁵ Base docu => 23 août 1772 – Mémoire de Poivre : Etat dans lequel j'ai remis la colonie.

⁶ *Voyages De C. P. Thunberg Au Japon , Par Le Cap De Bonne-Espérance* Volume 1, page 273 et suivantes